



Informations sur les agents pathogènes chez l'homme – Le vaccin protège !

Que sont les méningocoques ?

Une infection à méningocoques est une maladie grave pouvant être mortelle en quelques heures. La bactérie *Neisseria meningitidis*, ou méningocoque, provoque généralement une infection purulente des méninges, la méningite, ou encore, mais plus rarement, une septicémie (infection du sang). Les infections à méningocoques sont rares en Allemagne, on compte moins de 4 cas sur 1 million d'allemands par an. En général, il s'agit de cas isolés ou bien d'une concentration locale, notamment pendant l'hiver.

Comment les méningocoques se transmettent-ils ?

D'homme à homme

En règle générale, les méningocoques se transmettent par voie orale. Les bactéries sont localisées dans le rhinopharynx de l'homme. Lorsque vous parlez, tousssez ou éternuez, vous expulsez de minuscules gouttelettes du rhino-pharynx dans l'air que votre entourage est susceptible d'inspirer à courte distance.

Les agents pathogènes peuvent également se transmettre par contact avec une personne malade, par exemple en cas de contact avec les sécrétions nasales. La bactérie meure rapidement en dehors du corps humain.

Quels sont les symptômes de la maladie ?

La maladie survient souvent soudainement et se développe rapidement. Chez les nouveau-nés et les jeunes enfants, les symptômes peuvent être plus difficiles à déceler.

Une infection à méningocoques se déroule selon deux schémas individuels ou simultanés :

► Environ un tiers des cas d'infection développent une *Méningite*.

Fièvre, maux de tête, sensibilité à la lumière, perturbation de la conscience, comme par exemple une somnolence ou des vertiges, sont des symptômes classiques d'une méningite. Un signe particulier est une raideur au niveau de la nuque, souvent alliée à des vomissements matinaux ou des signes d'accident vasculaire voire parfois de convulsions. Le patient se sent très malade. Dans des cas plus graves, le patient peut présenter des points ou des petites surfaces de saignement sur la peau et sur les muqueuses, dus à un problème de coagulation.

10 à 20 % des personnes concernées présentent des *complications* telles que convulsions ou surdité, voire des problèmes de croissance chez les enfants. La maladie est fatale à environ 1% des malades.

► Dans environ un tiers les patients développent *Septicémie (infection du sang)*.

En cas de septicémie à méningocoques, les bactéries sont propagées par le sang dans l'ensemble de l'organisme. Cela perturbe la coagulation sanguine et le patient présente des surfaces de saignement sur la peau. 10 à 15 % des malades présentent des saignements dangereux sur le cortex des glandes surrénales, ce qui peut conduire à un choc cardiovasculaire. Une des *complications* possible est la gangrène qui nécessite, dans le pire des cas, une amputation du membre. Un patient atteint de septicémie sur dix meurt suite à une septicémie, en cas de complications, cela peut même atteindre un patient sur trois.

Chez le *nouveau-né et l'enfant en bas âge* les symptômes tels que la fièvre, des vomissements, des convulsions, une irritabilité ou de la fatigue, peuvent être accompagnés d'une fontanelle (espaces séparant les différents os du crâne chez le nouveau-né) bombée ou dure. Le patient peut ne pas avoir de raideur au niveau de la nuque.

Quand la maladie se déclare-t-elle et combien de temps est-elle contagieuse ?

Les premiers symptômes apparaissent en règle générale 2 à 10 jours après l'infection, parfois au bout de 3 à 4 jours. Le patient est contagieux jusqu'à 7 jours avant l'apparition des symptômes. Il n'est plus contagieux au bout de 24 heures de traitement antibiotique efficace.

Qui est particulièrement vulnérable ?

Tout le monde est susceptible de subir une infection à méningocoques. Elle touche cependant surtout les nouveau-nés de moins d'un an, les enfants en bas âge et les jeunes. Le risque de contamination est plus important dans de mauvaises conditions hygiéniques, en cas de défenses immunitaires affaiblies ou bien dans des logements étroits. Le tabagisme ou une infection virale antérieure des voies respiratoires peuvent augmenter la sensibilité aux méningocoques.

Que faire en cas de contamination ?

- Si vous soupçonnez la présence de méningocoques, vous devez immédiatement vous rendre à l'hôpital !
- L'infection est traitée à l'aide d'antibiotiques. Pendant 24 heures après le début du traitement antibiotique, le patient est isolé afin d'éviter la propagation de la maladie.





Informations sur les agents pathogènes chez l'homme – Le vaccin protège !

Que faire en cas de contamination ?

- ▶ En cas de fièvre, de grelottements ou de maux de tête, consultez immédiatement un médecin.
- ▶ Les maladies causées par des méningocoques sont soumises aux réglementations de la loi sur la protection contre les infections. Les enfants et les adultes ne doivent pas fréquenter les collectivités (écoles, maternelles, etc.) dès l'instant qu'il y a suspicion d'une infection à méningocoques. Cela est valable également pour les personnes vivant dans un foyer dans lequel une personne a été contaminée ou pourrait avoir été contaminée. Les personnes concernées doivent informer la collectivité de la maladie ou de la suspicion de maladie.
- ▶ Une fois guéris, les patients peuvent retourner en collectivité. Il n'est pas nécessaire de fournir un certificat médical.
- ▶ Les personnes ayant été en contact avec le malade peuvent revenir 24 heures après le début d'un traitement antibiotique préventif si elles ne développent pas la maladie.

Comment me protéger ?

Vaccin

Il existe différents types de méningocoques : En Allemagne, les plus répandus sont les sérogroupes B et C. La STIKO (commission allemande permanente de vaccination) recommande la vaccination de tous les enfants à 12 à 23 mois contre le séro groupe C. Elle recommande également une vaccination ultérieure de tous les enfants et jeunes avant leur 18^e anniversaire.

En outre, il existe des vaccins contre d'autres sérogroupes (ACWY et/ou B), recommandés pour certains groupes à risque:

- ▶ Personnes souffrant de troubles du système immunitaire
- ▶ Personnel de laboratoire
- ▶ Voyageurs se rendant dans des pays à fort taux d'infections à méningocoques
- ▶ Avant les pèlerinages à la Mecque
- ▶ Écoliers et étudiants avant les séjours à l'étranger dans des pays recommandant une vaccination
- ▶ En cas de concentration locale d'infections aux méningocoques
- ▶ Pour les personnes ayant été en contact avec la maladie et pas encore vaccinées

Demandez conseil à votre médecin pour en savoir plus sur la nécessité du vaccin, sur les risques et l'utilité de ce dernier.

Personne ayant été en contact avec un malade

- ▶ Évitez tout contact étroit avec la personne malade.
- ▶ Les personnes proches vivant avec un malade sont plus exposées à une infection à méningocoques.
- ▶ Outre les personnes vivant sous le même toit, les camarades d'école ou de maternelle et toute autre personne avec laquelle vous avez un contact étroit peuvent être contaminés.
- ▶ Il est recommandé d'administrer le plus rapidement possible un traitement antibiotique préventif, de préférence au maximum 10 jours après le contact. Cela permet d'éviter le déclenchement de la maladie et de réduire le risque de contamination pour l'entourage.

Où puis-je m'informer ?

L'administration de santé locale se tient à votre disposition pour toute question. L'infection à méningocoque étant une maladie devant être déclarée, elle vous fournira les informations sur la situation actuelle et dispose grande expérience en la matière. Vous trouverez des informations sur cette maladie sur le site web de l'Institut Robert Koch (www.rki.de/meningokokken). Vous trouverez des informations sur la protection par la vaccination sur la page du Centre fédéral pour l'éducation à la santé, Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung (www.impfen-info.de).



STEMPEL

Éditeur :

Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung, Cologne.
Tous droits réservés.

Rédigé en collaboration avec le Bundesverband der Ärztinnen und Ärzte des Öffentlichen Gesundheitsdienstes e.V. (fédération allemande des médecins de la santé publique) et avec l'approbation de l'Institut Robert Koch. Ces informations publiques peuvent être consultées et téléchargées gratuitement sur le site web www.infektionsschutz.de.

